Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Comment l'Iran a décidé d'abattre un drone des États-Unis et évité de justesse la guerre en épargnant un autre de leurs appareils

Par Elijah J. Magnier
Mondialisation.ca, 26 juin 2019
ejmagnier.com 24 juin 2019

Région : Moyen-Orient et Afrique du Nord
Thème: Guerre USA OTAN
Analyses: L'IRAN

L'Iran a évité de justesse une guerre totale au Moyen-Orient grâce à la décision du commandement central et du contrôle opérationnel de son armée et du Corps des Gardiens de la révolution iraniens (Pasdaran) de ne pas abattre un avion de guerre de renseignement, de surveillance et anti-sous-marin, de type P-8 Poséidon, de la marine américaine.

Il y avait 38 membres d'équipage à bord de l'avion P-8, au lieu des 9 habituels. Il y avait au moins 6 à 8 officiers (2 à 3 colonels, 3 à 4 lieutenants) et les autres probablement de grade inférieur. L'avion survolait les eaux iraniennes à portée des missiles iraniens quand le commandement central iranien a reçu la confirmation que les Etats-Unis ne déclencheraient pas une guerre en attaquant des cibles en Iran. Tout cela s'est produit après que l'Iran a abattu un des drones étatsuniens les plus perfectionnés jeudi dernier. Le drone violait l'espace aérien iranien, selon les autorités de Téhéran, qui ont ensuite présenté les débris du drone sans pilote aux médias. L'Iran avait reçu confirmation, par l'intermédiaire d'un pays tiers, que le Président Donald Trump ne bombarderait pas les positions iraniennes.



“L’Iran se préparait à détruire le Boeing espion anti-sous-marin de type P-8 Poséidon de la marine américaine qui volait dans la zone quand nous avons reçu la confirmation que les Etats-Unis avaient décidé de ne pas nous déclarer la guerre et de ne bombarder aucune position de notre commandement ni aucune de nos batteries de missiles, déclarées ou non, le long du détroit d’Ormuz. Si Trump en avait décidé autrement, nous avions reçu l’ordre d’attaquer plusieurs cibles des Etats-Unis et de leurs alliés, et le Moyen-Orient serait devenu le théâtre d’une guerre très destructrice avec des pertes énormes de toutes parts”, a déclaré un général iranien des Gardiens de la révolution islamique.

Mais pourquoi la guerre a-t-elle failli éclater dans la matinée du 20 juin, et pourquoi l’Iran a-t-il décidé d’abattre un drone américain ?

Un officier de haut rang des Pasdaran a déclaré que “les règles d’engagement sont déterminées par le commandement central de l’armée et des Pasdaran. Elles sont communiquées aux milliers de positions des forces de défense aérienne réparties dans tout le pays. Les décisions ne sont pas prises de manière indépendante et unilatérale par un général solitaire ou par le commandant d’une unité particulière, comme Trump semble bizarrement le croire.”

“L’Iran a obtenu des informations détaillées et des objectifs de mission, grâce à la surveillance et à d’autres moyens de renseignement, concernant les missions du dernier contingent de forces américaines envoyé par Trump (le Pentagone a annoncé qu’il envoyait 1000 hommes) dans la région. Leur mission sera de surveiller l’espace aérien et maritime (du haut du ciel et du fond de la mer). Elles disposeront de plusieurs drones et de forces opérationnelles prêtes à attaquer des cibles potentielles. Il s’agit de protéger les pétroliers naviguant dans le golfe d’Oman et le golfe de Perse suite aux attaques contre des pétroliers à al-Fujairah et aux dernières attaques contre les deux pétroliers. Ces attaques sont le résultat de la décision de Trump de sanctionner l’Iran et d’empêcher les autres pays d’acheter son pétrole. L’Iran a clairement indiqué que pas une goutte de pétrole ne quitterait la région si l’Iran ne pouvait pas exporter le sien. Par conséquent, quoi que fasse l’armée étatsunienne, l’Iran ne laissera pas le pétrole arriver à destination, et encore moins maintenant qu’il a abattu le drone”, a expliqué la source.



Selon l’officier militaire, le “commandement central iranien a diffusé un protocole à suivre par tous les commandements militaires répartis sur l’ensemble du territoire national, avec instruction d’empêcher toute violation du territoire maritime, terrestre et aérien de l’Iran. Lorsqu’une violation est constatée, qu’elle soit intentionnelle ou non intentionnelle, elle donne lieu à un avertissement. Le commandement local du Corps des Gardiens de la révolution informe le commandement central de la violation et, simultanément, ordonne à l’intrus de modifier sa trajectoire et de s’identifier.

C’est exactement ce qui s’est passé le matin du 20 juin, qui correspond au 30 Khordad du calendrier persan. C’est ce jour-là que le drone américain a été repéré. Il est parti des Emirats vers la côte iranienne et a exploré le Golfe pendant environ 4 heures. C’est en repartant qu’il a violé l’espace aérien iranien. La base a alors communiqué avec le drone et lui a transmis

l’avertissement habituel. Le drone a réagi en éteignant son système numérique, ses lumières et son GPS, montrant par là qu’il s’agissait d’un objet militaire ayant une mission de collecte de renseignements ou une mission de combat. Il a donc été immédiatement considéré comme hostile et comme une cible potentielle. Quand il a ignoré les appels

répétés à l'identification, le commandement central de la position de défense aérienne a suivi les instructions et a décidé de descendre le drone. Nos radars pouvaient voir le drone et la chaleur qu'il produisait. Un missile "3-Khordad" a été tiré pour détruire la cible immédiatement".

Le commandant militaire a confirmé que "le leadership politique et militaire coordonne les décisions du centre de commandement et pèse soigneusement les conséquences et les implications de toutes les instructions. Ces instructions sont claires : réagir fermement en cas de menace. L'Iran est la cible d'une guerre économique aussi violente qu'une guerre militaire. C'est pourquoi les milliers de positions de défense aérienne disséminées dans le pays répondront sans hésitation à toute violation ; elles sont en état d'alerte permanent et prêtes à exécuter les ordres qu'elles ont reçus au cas où les Etats-Unis décideraient d'aller à la guerre".

"Nous avons décidé de ne pas abattre le P-8 Poseidon parce que nous avons reçu la garantie qu'il n'y aurait pas de guerre. Mais si l'armée américaine avait décidé de nous attaquer, nous n'aurions pas hésité à frapper des cibles américaines aériennes et maritimes et des bases militaires américaines dans la région. On ne se posera pas la question des conséquences ni celle de savoir qui sera considéré comme responsable d'avoir déclenché le conflit. Ce sera la guerre", a dit le général.

L'Iran prévoit d'adopter une stratégie de frappes progressives en cas de guerre : "Nos alliés feront partie intégrante de la guerre et donc notre front s'étendra au-delà de l'Iran et des bases étatsuniennes voisines. Nos alliés sont prêts à se lancer dans la bataille, nous le savons. Nous avons noté qu'aucun drone israélien n'a été repéré dans le ciel libanais depuis quelques jours. De toute évidence, Israël évite les provocations pour ne pas recevoir un message libanais similaire à l'abattage du drone américain. On dirait que les Etats-Unis ne veulent pas recevoir de message d'un autre front. Cela ne signifie pas pour autant qu'Israël va cesser de violer l'espace aérien libanais, mais Israël est maintenant conscient que ses mouvements aériens sont surveillés et que le ciel ne sera plus sûr quand viendra le moment de la confrontation".

Les Etats-Unis ont été surpris par la capacité du missile "3-Khordad". Son nom commémore le 24 mai 1982, le jour où la ville de Khorramshahr a été libérée après 578 jours d'occupation irakienne pendant la guerre Iraq-Iran. Sayyed Ali Khamenei a appelé ce 3 Khordad : "Le jour de la résistance et de la victoire".

Le missile 3-Khordad – à l'origine un SAM-6 – avait été perfectionné par l'Iran en 2013 quand la Russie a refusé de le développer. Des modifications spécifiques ont été introduites afin d'optimiser ses équipements électroniques, d'améliorer les capteurs de détection, y compris les capteurs thermiques, et de développer une option de verrouillage pour son GPS pour le protéger en cas d'interférences de forte intensité. Le missile a reçu les coordonnées qui l'ont lancé sur la trace thermique du drone américain et il a détruit la cible.

"Nous ne resterons pas les bras croisés si les pays signataires de l'Accord ne trouvent pas le moyen de permettre à l'Iran de retrouver son marché, son énergie et sa position commerciale sur le marché international. Si les sanctions ne sont pas levées d'une manière ou d'une autre, la situation empirera. Ce n'est que le début de la crise.

L'Iran n'acceptera jamais d'être privé de ses missiles parce qu'ils sont la garantie de sa sécurité et de celle de la région. Aujourd'hui, l'Iran est beaucoup plus fort, il bénéficie du

soutien de sa population et l'harmonie règne entre les dirigeants politiques et militaires. Nous ne nous soumettrons pas et nous ne négocierons pas avec Trump tant que des sanctions planent sur nos têtes. Le monde doit s'attendre à d'autres surprises dans les jours à venir parce que les Iraniens refusent de mourir de faim. Nous n'avons plus peur de la guerre, pas même d'une guerre d'envergure contre une superpuissance".

Elijah J. Magnier

Traduction de l'anglais : Dominique Muselet

La source originale de cet article est ejmagnier.com
Copyright © Elijah J. Magnier, ejmagnier.com, 2019

Articles Par : Elijah J. Magnier

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca